

26 Août 2018

« Le bon Samaritain »



Psaume 119

Genèse 4, 1 - 16

1 Jean 4, 7 - 12

Luc 10,25-37

On connaît le célèbre passage de Freud : « L'homme n'est pas cet être débonnaire, au cœur assoiffé d'amour, dont on dit qu'il se défend quand on l'attaque... Il est tenté de satisfaire son besoin d'agression aux dépens de son prochain, d'exploiter son travail sans dédommagement, de l'utiliser sexuellement sans son consentement, de s'approprier ses biens, de l'humilier, de lui infliger des souffrances, de le martyriser et de le tuer. Le mythe qui nous confronte sans doute de la manière la plus tragique et absurde avec les vicissitudes de l'agressivité humaine, c'est le mythe de Caïn et Abel. Qui pourrait tuer Caïn, puisqu'il reste le seul homme au monde ? Et qui peut-il prendre pour femme si Eve n'a pas eu de fille ? Considérons donc ce récit pour le sens qu'il est capable d'engendrer, et pas pour son sens au pied de la lettre.

La Genèse est un recueil de textes qui ont été rassemblés entre le IX^e et le V^e s. av. J-C. Si l'on veut être capable d'en saisir les enjeux, il faut faire l'effort de se placer dans le contexte agro-pastoral de cette époque. Des agriculteurs sédentaires, des éleveurs nomades.: L'inégalité engendre la rancœur. Pourquoi Dieu refuse-t'il l'offrande de Caïn, alors qu'il accepte celle d'Abel ? C'est la question qui nous met mal à l'aise et qui d'une certaine façon nous culpabilise. Un

rite très ancien consistait à offrir quotidiennement un peu du fruit de la terre pour en assurer la fertilité. Rien à voir ici avec le sacrifice avec autel et liturgie que l'on voit dans les peintures. Comme tous les agriculteurs, Caïn est soumis aux aléas de la météo. Quelle peut être la réaction de Caïn lorsqu'après avoir fidèlement accompli son offrande, il est victime de plusieurs mauvaises récoltes ? Le Seigneur porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn ni son offrande ». On touche ici la notion d'un Dieu qui ne peut pas tout, idée qui s'est répandue après la Shoah. C'est une idée qui nous déconcerte. chacun à sa réflexion personnelle... Dans le même temps son frère Abel voit son troupeau prospérer. Une sourde rancœur anime donc Caïn. Caïn est confronté à l'injustice fondamentale rencontrée par tous les agriculteurs du monde : celle de l'impossibilité pour l'homme de maîtriser la fertilité de la terre. Caïn réagit alors comme nous tous lorsque nous sommes confrontés à une injustice contre laquelle on ne peut rien. On se met en colère et on en veut à la terre entière. Lorsque Dieu voit la colère de Caïn, il tente d'user de pédagogie. Caïn, tu n'es pas victime d'une injustice, plutôt d'une inégalité. Comme la majorité d'entre nous, Caïn refuse l'inégalité. Il cherche un coupable. Ce frère avec qui il ne parle pas est le coupable idéal. « Caïn dit à son frère Abel ; mais il advint, comme ils étaient aux champs, que Caïn se jeta sur Abel, son frère, et le tua :derrière Abel, il n'y a rien ! Juste une absence de parole et c'est le champ du meurtre. Et si le rédacteur du texte d'origine a choisi de ne pas faire parler Caïn, c'est qu'il y a là un grand enseignement quant aux mécanismes qui conduisent les hommes à s'affronter, au besoin par la violence. C'est une carence de parole qui a conduit au meurtre. la violence s'est substituée à la parole. D'abord un conflit d'objet, puis l'on passe à un conflit de personnes quand Caïn transfère sa colère

sur son frère. Brutalement, le conflit bascule dans la violence absolue avec le meurtre d'Abel. La parole possède une vertu essentielle dans le déroulement d'un conflit. L'actualité nous met en face d'exemples éclairants sur la force la parole. Quand la parole est rétablie, elle a la capacité d'être un puissant garde-fou contre la violence qui exprime souvent un déficit d'estime de soi. Dans la troisième séquence de l'histoire, on assiste à un échange musclé entre Dieu et Caïn. Le dialogue qu'il n'a pas pu avoir avec son frère Abel, c'est avec Dieu qu'il va l'avoir. « Qu'as-tu fait de ton frère ? » La préoccupation du Seigneur pour le faible, l'opprimé, le silencieux est manifesté ici par son intérêt pour Abel. Le jugement est immédiat, la sentence tombe : « Tu es maintenant maudit du sol... Caïn fait appel. Il plaide « Ma faute est trop lourde à porter » phrase ambiguë, comme dans beaucoup de textes bibliques. Le mot « aoni » peut se traduire par faute ou punition. On pourrait faire une périphrase qui dirait « je ne supporte pas d'avoir tué mon frère, et je ne supporte pas d'être séparé de mon Dieu » En réponse à l'appel implicite de Caïn, Dieu transforme le châtiment de l'époque qui aurait voulu qu'il soit tué lui aussi. Dieu met un signe sur Caïn. Il n'est pas pardonné, mais le dialogue avec Dieu n'est pas rompu. Cette réaction de Dieu entre en écho avec notre propre situation. Au plus profond de notre détresse, il reste toujours possible de s'adresser à lui. Cette troisième partie du récit de Caïn et Abel nous permet d'esquisser ce que l'on pourrait appeler une relation adulte avec Dieu. Cette relation adulte avec Dieu nous permet de nous accepter tel que nous sommes, avec notre péché, sans chercher à plaire à Dieu. A l'image de Caïn nous commençons souvent par nous dérober, avant d'accepter notre responsabilité. Et lorsque que nous acceptons de reconnaître notre péché, Dieu nous délivre de notre culpabilité et il nous dit « je suis avec toi » Récit fondateur de notre identité !

Dimanche 26 Août

10h15 Célébration dominicale

Vendredi 31 Août

Culte d'action de grâces à la suite du décès de Madame Hélène Welsch 99 ans.

Dimanche 2 Septembre

9h Gottesdienst

10h15 Célébration dominicale

REPAS DE RENTRÉE DE LA PAROISSE

Dimanche 16 Septembre après le culte de rentrée, nous nous retrouverons à l'espace Schweitzer pour un repas communautaire qui nous permettra de nous retrouver et de lancer l'année de travail et de vie paroissiale.

Veillez - vous inscrire pour le repas dont le menu vous sera communiqué ultérieurement.

REMISE à DIEU

Raymond Hummel 83 ans.

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@orange.fr

Permanences secrétariat

Mardi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30
Mardi après-midi de 14 h 30 à 17h.

Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au ☎ 03 88 34 47 16 ou par courriel :

jehanclaude.hutchen@orange.fr